Pour aller plus loin :

Wauters, M. (2018) : Mesures pratiques pour la préservation du Martinet noir *Apus apus* en Wallonie et à Bruxelles. Aves, 55 : 101-123 (voir notamment la fiche technique pour les corniches)
https://www.natagora.be/download/41429

Le recul des populations observé à Bruxelles a justifié la mise en place d'une enquête spécifique entre 2016 et 2018, dans le cadre du Programme de Surveillance de l'État de l'Environnement Bruxellois (dans lequel Aves, le pôle ornithologique de Natagora, se charge du suivi de l'avifaune depuis 1992).
Lien pour télécharger le rapport final de ce projet :
https://www.natagora.be/download/44061

La **Cellule Biodiversité dans le Bâti**, dont fait partie le GTM, a réalisé un site internet dédié à la biodiversité dans le bâti, à destination des particuliers, des architectes, des entreprises du bâtiment et des administrations. Vous y trouverez de nombreux conseils techniques et pratiques :
https://bati.natagora.be/

Pour être tenu au courant des dernières évolutions en la matière, n'hésitez pas à consulter régulièrement le blog http://martinew.canalblog.com ou à vous y abonner.

Pour plus d'informations sur le martinet et le GTM, voir www.natagora.be/martinets

Sur Facebook, vous pouvez nous suivre en vous abonnant à notre Page Natagora/Martinet (infos sur nos actions) et au groupe participatif **"Sauvons les Martinets en Belgique".**

Le GT Martinets de Natagora

Depuis 2010, le groupe de travail Martinets se mobilise avec passion, à différents niveaux, pour protéger ces oiseaux fascinants mais menacés. Ses publics cibles sont les particuliers, les autorités locales et régionales, ainsi que les professionnels de la construction et de la rénovation. Son champ d'action couvre tant Bruxelles que la Wallonie. Il s'appuie sur un réseau international d'experts.

Pour protéger le martinet, le GT agit concrètement en :

- **conseillant** particuliers, autorités et professionnels du bâtiment sur des projets (à court, moyen et long terme) de construction et de rénovation.
- négociant des **mesures compensatoires** (quand des travaux détruisent des sites de nidification)
- accompagnant le placement de **nichoirs**

Parallèlement, le GT mène diverses actions **d'information** et de **sensibilisation** concernant les menaces qui pèsent sur cette espèce méconnue, mais aussi sur les moyens de la protéger.

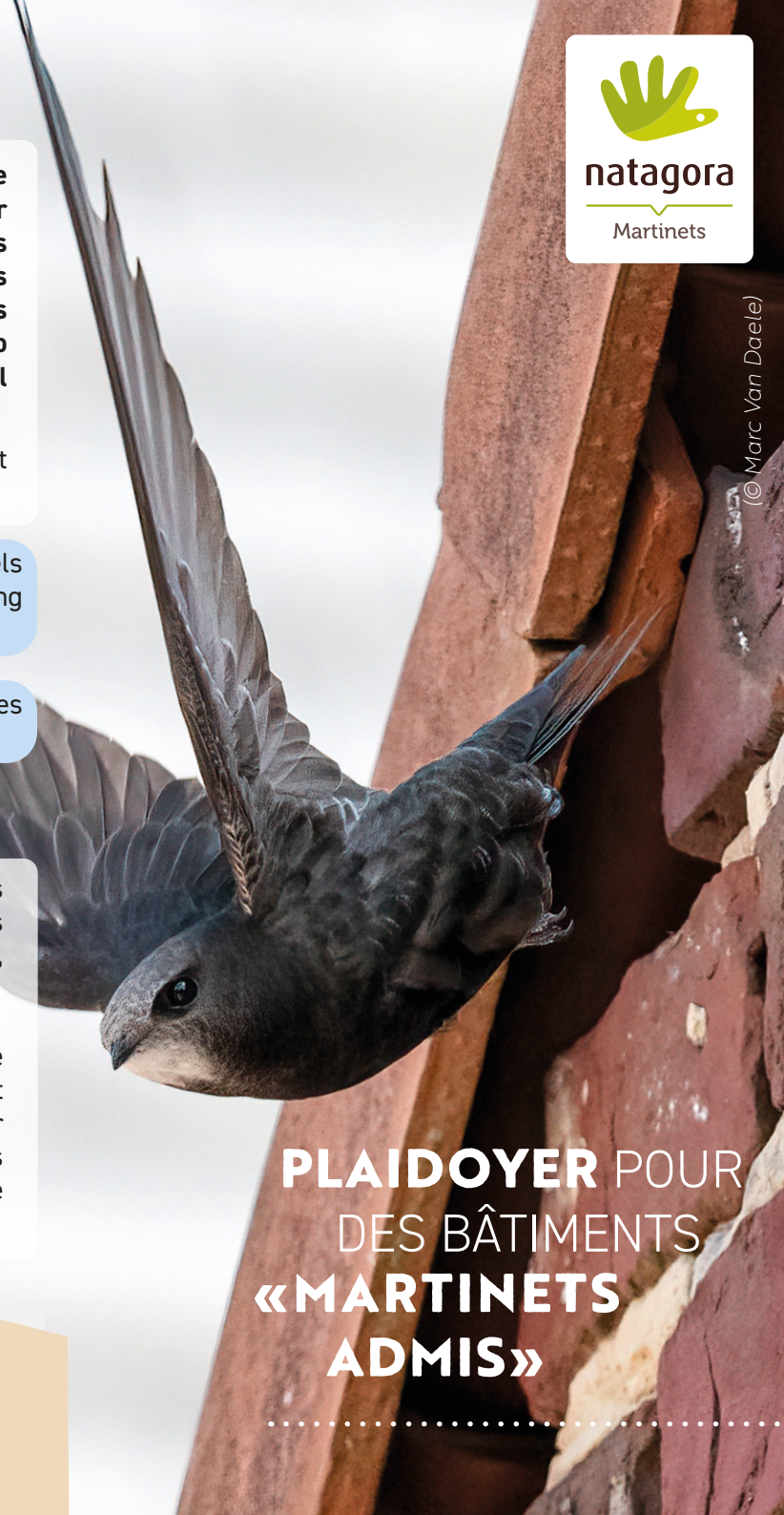
Il aide également le Département Etudes de Natagora en participant à des **recensements** et la Cellule Biodiversité dans le Bâti (CBB) pour la **formation des professionnels** et les conseils techniques concernant divers chantiers de rénovation et construction.

Contact pour plus d'informations :

GT Martinets de Natagora
martinets@natagora.be

Mise en page : Noah Pacolet

natagora
Martinets



(© Marc Van Daele)

PLAIDOYER POUR DES BÂTIMENTS «MARTINETS ADMIS»

«Les fissures et cavités des bâtiments, notamment les corniches et les trous de boulin, constituent des sites de reproduction pour toute une série d'espèces d'oiseaux, dont les martinets, ainsi que pour quelques espèces de chauves-souris. »

Martine Wauters [1]

Le **Martinet noir** *(Apus apus)* est un oiseau fascinant mais méconnu. Son corps fuselé, à l'aérodynamisme parfait, lui permet de véritables acrobaties aériennes, parfois à plus de 100 km/h et même jusqu'à 216 km/h en piqué. Il lui permet aussi de passer presque toute sa vie dans le ciel, y compris pour dormir ou s'accoupler.

Pour l'être humain, les cris des rondes sonores matinales et vespérales de martinets sont un symbole (souvent inconscient) de l'été. Insectivore pur, il peut capturer jusqu'à **20.000 insectes** volants par jour.

Malheureusement, il est menacé par nos modes actuels de rénovation et construction. En effet, il a impérativement besoin de cavités en haut de nos bâtiments pour nicher (pendant 3 mois, généralement à partir de début mai). Fidèle à vie à sa cavité, il ira jusqu'à se cogner inlassablement à l'emplacement de l'orifice si celui-ci est supprimé lors de travaux.

De plus, la présence des nicheurs est tellement peu remarquée (ils sont d'une extrême discrétion !) que les risques d'être murés vivants lors de travaux sont importants. Or, il effectue chaque année une migration de **10.000 km** en moyenne pour venir se reproduire chez nous.

Si les cavités disponibles sont insuffisantes, les oiseaux se disputent les sites de reproduction (© M. Wauters)

L'évolution des matériaux et des types de construction est considérée, depuis la fin du siècle dernier, comme une menace majeure pour l'espèce, les nouvelles constructions n'offrant que très peu d'opportunités pour la nidification, en l'absence d'aménagements spécialement dédiés.

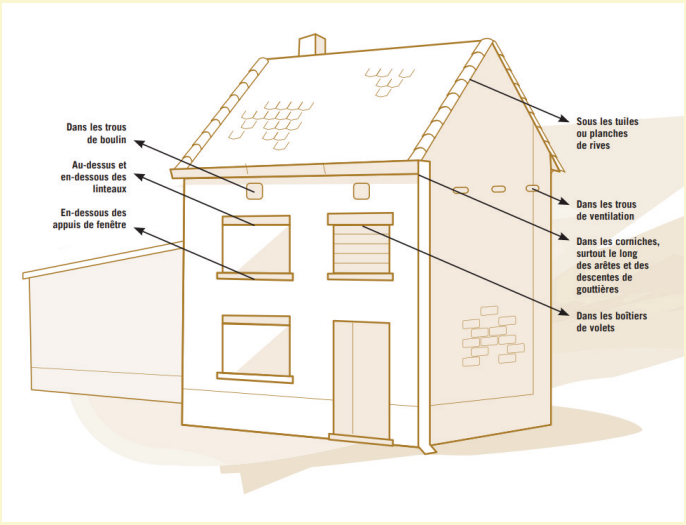
Cette raréfaction des cavités disponibles pour la nidification est particulièrement sensible à Bruxelles où de nombreux quartiers ont été rénovés en seulement quelques décennies.

Comme dans beaucoup de pays européens, un autre facteur aggravant est malheureusement issu des objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre, via une meilleure isolation des toitures et façades, qui conduit à l'obturation de nombreuses cavités.

[1] Coordinatrice bénévole du groupe de travail « Martinets » de Natagora, membre de la Cellule Biodiversité de Natagora, point de contact bruxellois du « Gierzwaluwenwerkgroep » de Natuurpunt et Présidente de Martinets Sans Frontières.

Les populations de cette espèce ont fortement décliné depuis une décennie (**-21 %** pour la période 2008-2017). La disparition des ouvertures et anfractuosités impacte également la nidification d'espèces comme le Moineau domestique *(Passer domesticus)* et le Rougequeue noir *(Phoenicurus ochruros)*, mais aussi l'Etourneau sansonnet *(Sturnus vulgaris)*, tous trois également en déclin, particulièrement dans les grandes villes.

Solutions

De nombreuses solutions existent. Celles-ci sont simples, peu coûteuses et efficaces.

Nous les détaillons dans une série de fiches techniques pour chaque partie des bâtiments traditionnellement occupée par le martinet et les autres espèces précitées (schéma ci-dessous).